AVARAP flash infos

Flash Infos N° 74 du 21 mai 2014

Editorial de Michel Chanson

Le 3 avril 2014, lors de nos Rencontres, notre nouveau président Bernard Mazurier, successeur de Jacqueline Carof décédée le 24 décembre 2013, nous a précisé que c'était Jacqueline qui avait décidé du programme de cette soirée et qui avait choisi le thème de ces Rencontres : Construisons ensemble le réseau AVARAP.

Ces rencontres ont permis d'organiser trois ateliers de créativité sur le thème du Réseau Avarap. A la suite du travail de ces 3 ateliers qui se sont constitués, un groupe de travail s'est créé et mis au travail : nous attendons de leur part pour le 23 mai une feuille de route, et pour le 12 juin une présentation de projet au CA. Vous trouverez ci-après un compte-rendu de ces Rencontres 2014.

Une Assemblée Générale de l'Association précédait ces Rencontres. Nous vous présentons les textes de présentation des personnes qui se sont présentées lors de cette AG avant d'être élues au Conseil d'Administration.

Enfin, en souvenir de Jacqueline Carof, très présente dans le cœur de beaucoup d'entre nous au cours de cette soirée, vous lirez une sélection de témoignages reçus à l'AVARAP, et particulièrement ceux recueillis par Christelle Pons, Jacqueline ayant été la Marraine de son groupe AVARAP.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Michel Chanson

Rencontres du 3 avril 2014 : Construire un Réseau Avarap

Comme prévu au programme, les nombreux participants, une bonne centaine, se sont réunis en 3 ateliers pour rassembler les idées et les envies sur la construction d'un Réseau AVARAP. Avec quels outils, quelles spécificités, quelles bénéfices…

Bernard Mazurier remercie d'avoir répondu aussi nombreux à cette invitation et il ajoute : « je souhaiterais que ces ateliers soient riches en propositions pour étoffer le réseau AVARAP. Vous êtes tous demandeurs…on le lit dans les fiches de sublimation. On ne part pas de rien : sur Viadeo et Linkedin existent les réseaux AVARAP. En termes de rencontre, Avaralink vous permet de vous retrouver le dernier jeudi de chaque mois et j'en profite pour remercier les organisateurs Sylvie TOCHE, Catherine BORSINI et Raphaël OPPICI. A ce sujet, retenez la date du mercredi 25 juin pour participer à une soirée exceptionnelle d'Avaralinks qui se déroulera dans les locaux de la MACIF avec la participation d'Hervé BOMMELAER »

Georges EVEN et Nathalie CHATILLON expliquent le déroulement de cette soirée. Il est fait appel aux bénévoles qui travailleront suivant la méthode AVARAP.

Les participants se partagent en trois ateliers et pendant une vingtaine de minutes pour un brainstorming. La synthése, dès le 10 avril, des post-it récoltés servira à déteminer les thèmes majeurs du travail de l'« Ateliers Réseau » dont le but est de renforcer la communication et l'échange entre tous les membres de l'Avarap : les anciens, les nouveaux, les actifs, les bénévoles, etc.

La soirée se termine par un sympathique buffet organisé par Ghislaine Contat.

Assemblée générale du 3 avril 2014 : élections au conseil d'administration

Lors de notre dernière Assemblée Générale, les 5 candidats administrateurs ont été élus

- Nouveaux administrateurs, Mireille Colas, Valérie Sené et Jean-Claude Chassagnoux
- Ont été réélus Alain Théodet et Georges Even

Voici leurs présentations

Valérie Sené

Je fais acte de candidature pour rejoindre le conseil d'administration de l'Avarap. A l'occasion de mes différents échanges avec les responsables de l'Avarap, j'ai bien compris l'ambition que l'association poursuit d'assurer l'intégrité des valeurs qui la fondent tout en assurant sa pérennité par la nécessaire adaptation à son environnement.
L'Avarap a identifié qu'une meilleure mobilisation des Parrains-Marraines était un levier important. Je vous rejoins sur ce point pour témoigner, avoir personnellement apprécié, qu'à l'issue de l'accompagnement de mon premier groupe, l'Avarap et en particulier Jacqueline Carof réponde favorablement à notre initiative de Speed Net Working. Et aujourd'hui le groupe qui travaille à son intégration dans le cursus de l'Avarap, montre bien à la fois l'ouverture et la réactivité de l'association et la possibilité pour des Parrains Marraines de poursuivre et développer leur engagement.
Entrer au Conseild'administration est également pour moi l'occasion, de mettre à disposition mescompétences d'analyse stratégique et mon expertise marketing et de participer àla vie statutaire de l'association.
Je reste attentive à tousles points/dossiers sur lesquels l'Avarap voudra bien me solliciter.
Enfin, j'enprofite pour remercier l'Avarap et notamment son président de la confiancequ'il me témoigne en me permettant de prendre unGroupe de Jeunes Diplômés à compter du 24 mars. Je suis impatiente de partager avec les responsables de l'association mespremières impressions !
Valérie Sené

Alain Theodet

Marié, 70ans, 2 enfants et 4 petits enfants
Actuellement trésorier et administrateur, je présente ma candidature pour un nouveau mandat au conseil d'administration, sous réserve de son acceptation par le Président, l'Assemblée générale et le nouveau conseil. Je souhaite poursuivre, avec la motivation qui m'anime, la tâche qui m'a été confiée.
Mon parcours à l'AVARAP : J'ai découvert L'AVARAP en 2000 comme participant à un groupe.
Coopté comme animateur je me suis impliqué dans ce groupe jusqu'à ce que tous les participants aient retrouvé un poste.
J'aicontinué de m'investir dans l'association dont les valeurs humaines, sociales et solidaires sont en accord avec lesmiennes. Ainsi, je me suis engagé :

- En 2002, auprès de ClaudeGénin qui assurait les présentations dans le cadre de la convention entrel'AVARAP et la Maison de l'Emploi, pour le soutien et la dynamisation des cadres dans leur recherche.
- En 2006, pour exercer la fonction de trésorier à la demande de Claude Gilleron.
  Depuis cette date, je présente les comptes et la situation financière de l'AVARAP au conseilet lors de l'Assemblée générale.

Mon parcours Professionnel

- Ingénieur ESIEA 67
- J'ai exercé dans le secteur industriel puis dans celui de l'instrumentation scientifique.
  Ce fut un choix de travailler dans des PME au sein desquelles j'ai pu contribuer avec enthousiasme à développer une capacité d'action defemmes et d'hommes pour relever les challenges qui ponctuent le développement et la vieéconomique de l'entreprise. De 1969 à 1971 THOMSON AUTOMATISMES (variateur de vitesse)
  ingénieurd'affaire > 1971 à 1981 TOCCOSTEL (chauffage par induction) responsable BE puis Production
- 1981 à 1985 SAPHYMO STEL (radio protection et détection nucléaire)responsable Production

1985 à 1998 CAMECA (spectromètre de masse isotopique et X) directeur de Production

Jean-Claude Chassagnoux

DRH pendant plus de 25 ans dans le monde de la Banque (UIC puis Entenial, banques immobilières) ainsi que de l'Assurance (CEMM et Macifilia), j'ai mis un terme à mes activités professionnelles en fin d'année dernière. J'ai parallèlement développé une longue expérience dans le monde associatif.
Celui des ONG tout d'abord,
- en tant que vice président d'Essonne Sahel pendant près de 10 ans (animation de réseaux d'associations et de collectivités développant des actions de solidarité internationale en Afrique Sud Saharienne).
- en tant qu'administrateur du Geres, association comptant plus de 200 salariés dans le monde et travaillant sur la mise en place de solutions pour maîtriser l'énergie dans une logique de ressources renouvelables et de développement durable.

En lien avec ma pratique professionnelle, j'accompagne également de manière individuelle dans leur recherche d'emploi des candidates de l'association Force Femmes ainsi que d'autres dans le cadre de la maison de l'emploi de Rueil Malmaison.
A l'AVARAP, j'ai suivi la formation de parrain en 2012 et ai animé mon premier groupe en 2013.
J'y travaille également sur la préparation et l'organisation d'évènements spécifiques comme les 30 ans de l'association....
Je souhaite aujourd'hui m'investir davantage à l'Avarap au sein d'une équipe qui véhicule des valeurs dans lesquelles je me reconnais pleinement :ouverture, solidarité, bienveillance et qui a su développer et adapter en permanence une méthode aux résultats toujours aussi exceptionnels.

Mireille Colas

50 bougies au 9 avril prochain ... HEC 87

Parcours professionnel
De formation commerciale,j'ai débuté ma carrière en 1987 dans le marketing grande consommation (Groupe Danone) puis ai eu l'opportunité en 1993 d'explorer une fonction à l'époque en plein développement: l'achat. Prévue comme une simple parenthèse de deux ans dans un parcours marketing traditionnel, cette fonction m'a séduite par son dynamisme, l'inventivité à y déployer et son caractère international. J'ai donc poursuivi ma carrière dans ce domaine au sein de 3 groupes internationaux (Danone, Campbell Soup, Louis Vuitton) dans des postes de direction, en France et à l'étranger (Italie, Hongrie) et en pilotage d'équipes multiculturelles (Europe occidentale, centrale et de l'est, Asie) et multifonctionnelles. J'ai aussi activement participé au moment de la bulle internet à la création de A à Z d'une entreprise « place de marché achat ».
Un bien joli parcours en progression permanente et avec des challenges sans cesse renouvelés, pour aller toujours plus haut ... (air connu) Heureusement, un coup d'arrêt brutal sous forme de licenciement m'a permis de découvrir l'Avarap et de me révéler enfin quelques constantes que je mettais en oeuvre « à l'insu de mon plein gré » : management complexe et riche,ouverture de nouvelles frontières, curiosité et développement personnel,inventivité, sens du collectif, résultats pour le long terme.
Aujourd'hui, je suis Directeur adjoint du Service des achats de l'Etat. Rattachée au Ministre de l'économie et des finances, je co-dirige ce service de 70 personnes comparable à une direction achat d'un grand groupe. Nous sommes chargés de transformer la fonction achat de tout l'Etat (12 ministères et 600 établissements publics pour 30 milliards d'euros d'achat) d'une fonction simplement juridico-administrative en une fonction stratège apportant des économies significatives dans les coûts de fonctionnement de l'Etat mais aussi de l'innovation afin de rendre l'administration plus agile, efficiente et proposant des services toujours plus performants aux citoyens et aux entreprises.Sans oublier l'impact que peuvent avoir des marchés de l'Etat bien conçus sur l'emploi ou sur la transition énergétique notamment.
Un chantier démesuré et passionnant !

A l'Avarap
J'ai découvert l'association en 2009 en tant que participante. Cooptée animatrice, j'ai apprécié cette expérience nouvelle et c'est tout naturellement que j'ai souhaité ensuite devenir marraine en 2011. J'ai accompagné un groupe chaque année depuis 2012 et j'expérimente en ce moment un pilote « jeunes grandes écoles ».
Ce que je peux apporter au sein du conseil d'administration
Mon enthousiasme, ma curiosité et mon dynamisme.Je me sens particulièrement en phase avec les valeurs que porte l'association,et je suis donc heureuse de m'y investir encore un peu plus.
Plus professionnellement: je ressens tout le capital mais aussi le risque que constituent les parrains et marraines et je suis intéressée par conséquent à améliorer en continu le processus, cœur de métier de l'association qui va de leur recrutement à leur maintien sur la durée en conditions opérationnelles en passant par leur formation et leur « contrôle ».
Et ... des idées (nouvelles?) : comment exporter/ intégrer la pratique Avarap au sein de l'univers professionnel ...

Georges Even

Marié, 3 enfants, Consultant Coach, 59 ans

De formation scientifique,j'ai vite troqué le monde de l'atome pour celui du bit et des technologies de l'information. Ma vie professionnelle tourne autour des services en ligne :depuis le minitel en 1980 jusqu'à l'internet dès 1995. Développeur informatique,chef de produit, directeur de filiale d'une SSII, j'ai ensuite vécu 3 ans aux USA à l'aube d'internet.
Fort de cette expérience, j'ai rejoint le groupe Orange pour créer Wanadoo puis développer la première Livebox en 2000. Mon sens de l'organisation m'a poussé en 2005 vers l'Audit interne, mais le vrai virage de ma carrière s'est opéré lors de ma formation de coaching à HEC en 2009 et je suis depuis Coach et Formateur. J'ai donc la chance de bien connaître l'entreprise, de comprendre, pour y avoir participé, la révolution numérique et d'appréhender le changement par une préoccupation humaine. C'est l'homme et son regard sur le monde qui font le changement, pas les processus.

En parallèle je me suis investi à l'Avarap, et j'accompagne également dirigeants d'entreprises et élèves de grandes écoles.

Repères
- L'innovation, la simplicité, la justice et labeauté sont mes principaux moteurs, pour oser, créer, changer.
- Une connaissance del'entreprise diversifiée : direction, marketing, développement, audit. - La pratique de cultures différentes : France,USA.
- Un management qui favorise l'efficacité et le développement personnelde chacun.

Formations
- CPE Lyon 1977
- Formation Coaching HEC en 2009/2010
- Systémique Paradoxale Palo Alto, PNL, créativité, communication et stratégiemanagériale

Mes Activités à I'Avarap
- Formé à la méthodologie AVARAP en 2013, j'anime actuellement un groupe.
- J'interviens également dans divers chantiers comme la gouvernante, le site web, l'organisation et participe au Comex de l'association.
- Je souhaite pouvoir apporter, mon expérience professionnelle notamment en matière d'organisation,dedéveloppement numérique et de coaching. ET surtout partager mes valeurs d'humanisme et de développement des talents.

En hommage à Jacqueline Carof

Apprenant la disparition de Jacqueline par ces mots: "tu n'as plus de Marraine", Christelle Pons n'a eu de cesse de retrouver celle que nous venions de perdre. Elle est partie chercher des témoins. Elle a interrogé une de ses amies très proches et un de ses anciens patrons. Mais elle n'a pas pu résister à demander à Jacqueline la question que nous nous posons tous : "Jacqueline, pourquoi nous as tu quittés si brutalement?".

Une battante au grand cœur, nous dit une de ses amies très proches

Le 24 décembre dernier, l'Avarap perdait sa présidente, Jacqueline Carof. Pour qui a connu cette femme énergique, presque sévère en apparence, c'est une perte immense. Camouflant sa grande pudeur sous une fausse brusquerie, Jacqueline avait dédié sa vie aux autres. Marraine Avarap en 1998, année de son arrivée à l'association, elle y avait tout fait ou presque. Avec toute la détermination qui la caractérisait, mais sans aucune ostentation. Discrète, elle n'aimait pas les honneurs. Intelligente et efficace, bienveillante et courageuse, qui était Jacqueline Carof ? Puisqu'elle n'est plus là pour nous en empêcher, profitons-en pour lui rendre l'hommage qu'elle mérite.

Jacqueline est née le 9 janvier 1938 dans la France troublée qui refuse de voir la guerre arriver. C'est la petite dernière d'une fratrie de quatre, très aimée de sa grand-mère et de ses parents ; elle portait d'ailleurs le prénom de son père, Jacques.

Dans sa Bretagne natale, on ne s'écoute pas. Jacqueline vient d'une famille au caractère bien trempé, qui ne plie pas sous les épreuves. C'est peut-être de là qu'elle tirait cette apparence de dureté bien trompeuse pour ceux qui ont percé la carapace.

Et elle sera là très vite, cette vilaine guerre qui va obliger la famille à quitter Brest bombardée pour se réfugier dans le petit village de Kersaint. Très précoce et intelligente, la petite Jacqueline a appris à lire avec sa grand-mère, avant de suivre le cours Hattemer à la maison, par correspondance, parfois aidée d'un précepteur. La maison de Brest a été détruite, et la famille se réinstalle après la guerre dans une maison de location. Jacqueline passera son bachot au lycée de Brest.

En 1954, première grande épreuve, son frère aîné, Hubert, meurt dans un accident de moto à 24 ans.

Le goût pour les « études »

D'où tirait-elle son énergie farouche, la petite Bretonne qui est venue à Paris pour faire HEC JF (la vénérable école n'était pas encore mixte) ? Rentrée sur concours, elle est une élève studieuse et brillante, elle lit énormément.

Au début de la deuxième année, nouveau drame. Son frère Michel, pilote de chasse, est abattu en Algérie. Il n'avait pas trente ans et était papa de deux petites filles. La promotion se réunit autour de Jacqueline très éprouvée et qui se jette à corps perdu dans le travail. Déjà à cette époque, elle ne se découvrait que très progressivement. Il fallait d'abord établir la confiance. C'est ce que nous raconte son amie de toujours, Jacqueline.

Et les deux Jacquelines décident dans la foulée de tenter Sciences Po. Admises en deuxième année, elles choisissent la section générale, devenue PES « Politique économique et sociale ». Et le vivent comme une grande ouverture, et la

découverte des techniques encore fort peu répandues des études de marché et des sondages.

Jacqueline a trouvé sa voie. Elle commence très vite à travailler, et rejoint GMV Conseil dès 1961. C'est là qu'elle mettra en pratique et finira d'apprendre son métier. C'est là aussi qu'elle fera toute sa carrière. On lui confie de nombreuses études et elle progresse très vite : chargée d'études, puis responsable de projets. Enfin Directrice générale, jusqu'à son départ en 1997.

Un sans faute bien mérité pour cette vraie bosseuse. Pour sa famille, elle est « cette pauvre Jacqueline qui ne prend jamais de vacances ». Toute sa vie et jusqu'au bout, elle était partie tôt et rentrée tard. Pas facile de l'attraper au vol…

Le choix de l'Avarap

Suite à un problème de santé, elle a décidé qu'il était temps pour elle de tourner la page, et a quitté la direction générale de GMV Conseil. Temps de tourner la page, mais pas nécessairement de baisser le rythme. Jacqueline Carof a rejoint l'Avarap en 1998. Et, en dehors des trois mois estivaux réservés à sa Bretagne natale, elle ne s'investit pas à moitié. Elle est sur tous les fronts : de la permanence téléphonique au recrutement des futurs parrains/marraines, des études de satisfaction à l'organisation des rencontres annuelles… Marraine de son premier groupe en 1998, elle a été extrêmement attentive. Des années plus tard, elle a encore des nouvelles des uns et des autres. Elle est partout, au COMEX, au Conseil d'administration, secrétaire puis vice-présidente… Quel que soit le sujet, elle ne s'y attelle que pour le faire avancer ; elle déteste les « parlottes », c'est le résultat qui compte. Elle incarne l'efficacité.

En 2010, fatiguée par un long traitement médical, elle décide de se retirer, et organise son pot de départ. Mais ce n'est que pour mieux revenir. Elle continue à s'investir auprès des présidents successifs. Il n'est pas question de déserter, et elle va elle-même se retrouver à la présidence de l'Association. Tout simplement parce que c'est le meilleur moyen pour elle d'être utile.

Jacqueline n'était pas avide de pouvoir. Vraie découvreuse de talents, elle jaugeait vite. Elle ne supportait pas le gâchis, donc chacun devait trouver une activité dans ses cordes. Et elle s'y employait activement, n'hésitant pas à user de son réseau. Car elle savait comme personne créer du lien. Par dessus tout, elle aimait que les choses fonctionnent, avancent, et le plus simple était souvent de s'y « coller ». C'est cette énergie qui lui a permis d'imprimer sa marque. Sans jamais se départir de sa discrétion. Elle cultivait son jardin secret.

Un caractère breton bien trempé

Jacqueline avait repris en Bretagne, dans le petit village de Kersaint, la maison de ses parents, son refuge. Toujours avide de savoir, elle avait fait des recherches sur l'histoire de sa maison. Et débordait d'activités aussi bien en Bretagne qu'à Paris.

Le bridge était quasiment une affaire de famille. Sa mère jouait beaucoup aux cartes. Non contente de pratiquer avec son club parisien, elle avait relancé un club breton. Et donnait son temps pour les personnes atteintes d'Alzheimer avec qui elle allait jouer une fois par semaine.

C'était une amie extrêmement attentive. Elle n'avait pas eu d'enfants, mais connaissait les prénoms de ceux de ses amis et prenait très régulièrement des nouvelles. Intuitive et très sensible, elle ne manquait pas de s'enquérir du moral de l'un comme de la santé de l'autre. Exigeante mais généreuse, elle portait sur toute chose son regard lucide et pertinent. Toujours, elle avait une nouvelle idée pour avancer.

Inlassablement, elle tissait sa toile. Soucieuse de ses neveux, petits neveux, et arrière-petits-neveux. L'été dernier encore, c'était tante Jacqueline qui avait déniché des lampes de poche pour accompagner les aventures des petits vacanciers. Où trouvait-elle le temps ? Il est vrai qu'elle ne traînait pas devant le petit écran qui n'est jamais entré chez elle. Elle aura attendu décembre 2013, deux semaines avant l'opération fatale, pour céder aux prières de ses amis et de sa famille et s'équiper d'un téléphone portable. D'une insatiable curiosité, elle écoutait beaucoup la radio, lisait la presse. Elle suivait avec assiduité les conférences de Sciences Po, mais faisait aussi partie du club de randonnée. Tous les hivers, sa semaine de ski était sacrée. Et elle débordait d'idées de lecture, de théâtre, ne ratait pas l'occasion que représentaient les journées du Patrimoine pour aller découvrir de nouveaux lieux… Car son enthousiasme était intact, pour apprécier aussi un déjeuner amical ou un beau coucher de soleil. Prendre le temps, admirer un paysage ou un bon mot… Quelle qualité de savoir goûter des bonheurs tout simples de la vie, c'est bien un gage d'authenticité et le refus du luxe et de toute ostentation qui la caractérisait.

L'été 2013 lui avait causé le grand chagrin de la disparition de sa sœur Haude. Lorsqu'elle a su qu'une nouvelle opération allait être nécessaire pour elle, elle s'est organisée. Pas question de remettre à plus tard. Elle avait préparé tous ses cadeaux de Noël avant de partir. La veille de son entrée à l'hôpital, elle finissait d'organiser les échéances de janvier à l'Avarap. Et s'inquiétait de la façon dont elle allait pouvoir soulager la charge de l'un ou de l'autre. Il ne fallait tout de même pas que cette opération vienne mettre du désordre dans ses activités. Et elle a tiré sa révérence comme elle avait vécu, en toute discrétion.

Une Bretonne exemplaire, Interview d'Hervé Sérieyx, ou témoignage d'un autre Breton

Le célèbre auteur du « Zéro mépris », « La confiance mode d'emploi » ou encore « Générations placard, générations espoir ? » (une vingtaine d'ouvrages au total sur le management et les organisations) est aujourd'hui Président du Conseil de Surveillance d'ITEO, premier groupe français d'études et de conseil, Vice-président de la Fédération Française des Groupements d'Employeurs, Vice-président du groupe canadien CFC et Membre de Section au Conseil Economique et Social. Jacqueline Carof lui vouait une grande admiration, il lui a fait l'amitié de participer à différentes manifestations de l'Avarap. Il a accepté de nous raconter leur rencontre professionnelle et amicale.

Comment-avez-vous connu Jacqueline ?

Je l'ai connue en réalité deux fois. La première fois, c'était à la fin des années 70. EUREQUIP, le cabinet de conseil où j'étais consultant, s'associe avec une entreprise de marketing, GMV Conseil, dont on me propose de prendre la Direction générale. J'ai fait la connaissance de Jacqueline qui dirigeait à ce moment-là un département de GMV. Mais l'aventure ne dure pas très longtemps car dès 1982, je suis appelé à devenir Directeur général adjoint du groupe Lesueur. En 1986, lorsque le président d'EUREQUIP disparaît brutalement, notre actionnaire commun me demande de reprendre EUREQUIP, et GMV Conseil fait partie de la corbeille. En cours de route, Jacqueline était devenue Directrice générale de GMV. C'est surtout à cette époque que nous avons beaucoup travaillé ensemble et que j'ai appris à la connaître.

Quelle professionnelle était-elle ?

Jacqueline incarnait l'honnêteté et la rigueur. Elle ne supportait pas l'hypocrisie. Ce qui ne l'empêchait pas d'user d'un humour ravageur. Elle avait le secret du trait assassin qui vous coupe les pattes. Je la revois avec son petit sourire narquois, me glissant « Ce n'est pas idiot ce que vous dîtes, mais est-ce que vous ne pensez pas que… » Et bien sûr elle avait raison. Elle avait un sens critique très développé mais sa critique était toujours fondée. Parmi ses outils commerciaux, elle organisait une fois par mois une matinée sur une thématique propre à GMV, matinée qu'elle me demandait généralement d'ouvrir. Nous préparions les sujets ensemble. J'ai toujours été épaté par sa documentation. Elle n'abordait un sujet qu'après l'avoir creusé à fond. Et en même temps avec un vrai sens pratique, elle était toujours très concrète, elle savait faire avancer les choses. Sa rigueur était adoucie par une véritable écoute. Elle avait une capacité à créer de l'empathie. Nous étions Bretons tous les deux, et au fil des années, c'est devenu une amie.

Quel souvenir a-t-elle laissé ?

J'ai quitté la présidence d'EUREQUIP et donc de GMV en 1992. Et lorsqu'une nouvelle opportunité a remis pour la troisième fois GMV sur ma route, Jacqueline n'était plus là. Mais son esprit était resté, avec une ambiance familiale. Elle organisait des fêtes très sympathiques. Ses galettes des rois constituaient des rendez-vous très chaleureux. Elle n'a pas eu d'enfants, mais je crois qu'à GMV elle jouait les mères de famille. Les salariés avaient en elle une confiance totale, ils se savaient aimés. S'il fallait absolument lui trouver un défaut, peut-être était-elle trop franche. C'est une

grande qualité qui peut apparaître comme un défaut en société. Ceux qui ne connaissaient pas sa bonté foncière pouvaient la croire rude. Elle a laissé le souvenir d'une personne totalement positive. C'est rare. C'était une vraie chrétienne, engagée mais sans aucune ostentation. Une personnalité exemplaire.

Adieu à ma marraine

« Tu n'as plus de marraine » : c'est par ces mots que j'ai appris la disparition de Jacqueline. Un choc immense, même si mon cœur s'était serré lorsque j'avais appris en fin d'année qu'une nouvelle épreuve l'attendait. Elle a été ma marraine Avarap, et bien plus que cela.

En 1998, lorsqu'après un début de carrière comme journaliste, j'ai eu envie de changer de voie, c'est tout naturellement que je me suis tournée vers l'Avarap. Réunion d'information en octobre 1998, et dès novembre je commençais à travailler dans un groupe dont Jacqueline était la marraine., et dont je suis devenue peu après l'animatrice. Mais Jacqueline est restée ma marraine. C'est elle qui m'a proposé quelques temps plus tard de suivre à mon tour la formation des parrains/marraines. Chose faite durant l'hiver 2000-2001. C'est elle qui m'a demandé dans la foulée d'intégrer le Conseil d'Administration de l'Avarap où je suis restée dix ans.

Alors que je m'étais expatriée à Bruxelles, Jacqueline a mobilisé sa famille sur place pour m'aider à passer ce cap difficile. C'est elle encore, alors que j'étais devenue consultante internationale, qui s'est la première enthousiasmée pour mon idée d'adapter la méthode Avarap en Ouzbékistan. Et, alors que l'idée était devenue réalité grâce à la confiance du président de l'époque Hervé Nicolas, c'est encore et toujours sous la houlette de Jacqueline qu'ont été orchestrés de main de maître les deux voyages d'études organisés en France pour les officiels ouzbèks afin de leur faire découvrir tout le dispositif d'aide au retour à l'emploi.

De retour en France, Jacqueline est la première avec qui j'ai repris contact. Quelques années plus tard, elle a accueilli chaleureusement l'annonce de mon remariage. Avec un Avarapien ceci dit. Et lorsque je suis à mon tour passée par l'épreuve de la maladie, elle a été ma première visite à la clinique. Alors qu'elle subissait elle-même à ce moment-là un traitement fatiguant. Rétablie, je me suis mis en tête de faire une formation, devinez qui a été la première lectrice de mon mémoire ?

Le jour de ses obsèques, c'est très spontanément que j'ai proposé d'écrire pour elle. Je n'imaginais pas à quel point l'exercice allait me paraître difficile. Jusqu'au moment où j'ai compris ce qui coinçait. J'étais fâchée, et très fâchée, même, que Jacqueline ait déserté si brutalement. Très égoïstement, je l'aurais bien gardée encore quelques années, pour continuer à rire avec elle des bêtises de notre époque, et me précipiter sur le téléphone pour soumettre à son esprit acéré ma dernière idée lumineuse.

Elle me manque infiniment, comme à tous ceux qui ont eu la chance de l'approcher. En échangeant avec ses proches, je crois que j'ai commencé à lui pardonner sa disparition. Mais elle représentait un soutien indéfectible et elle laisse un grand vide.

En décembre, période toujours agitée, nous avons surtout communiqué par répondeur interposé. Et c'est seulement le 20, quelques heures avant que je m'envole pour une semaine de vacances, que nous avons pu échanger en direct. Elle m'avait prévenue qu'elle ne serait pas des nôtres pour le Nouvel An, et elle m'a fait sortir mon agenda pour noter la date des Rencontres Avarap, et celle du trentième anniversaire. Oui Jacqueline, je serai là.

Christelle Pons

Mise à jour du guide vert de l'Avarap

L'animation d'un groupe Avarap relève d'une alchimie complexe.

Le rôle du parrain, ou de la marraine, est, à ce propos, évidemment primordial. Il s'agit pour le parrain de créer, au sein du groupe, les conditions favorables pour mobiliser les énergies de chaque participant afin de lui permettre d'atteindre ses objectifs en s'appuyant sur une méthode structurée et progressive par étapes.

Pour optimiser l'articulation des différentes phases de cette démarche et pouvoir en planifier plus facilement l'application, le parrain s'appuie sur un **guide de l'animation AVARAP : appelé guide vert,** qui lui est remis lors de sa formation. Ce guide se présente sous la forme d'un document de 70 pages et d'un ensemble d'annexes et d'articles. Il comporte de nombreux développements sur l'animation des séances de groupe et leur planning. En complément de ce guide de l'animation, un **livret du participant** est remis à chaque membre d'un groupe AVARAP en début de session.

Ces deux documents font l'objet de révisions périodiques (tous les deux ou trois ans) pour intégrer des améliorations chaque fois que cela parait nécessaire. C'est ainsi qu'une nouvelle mise à jour est intervenue au début de cette année.

Le remaniement que vient de faire l'Association a pour objectif d'actualiser certains chapitres en fonction du marché de l'emploi, de l'évolution du management des entreprises et des réseaux, de simplifier et de clarifier la présentation de la démarche et de prendre en compte les demandes des parrains et des participants.

Des améliorations et non des bouleversements

Sur le fond, les anciens retrouveront ce qui fait l'originalité et la force de la Méthode, fruit de plus de trente années d'expérience. Concrètement les principaux changements ont trait aux éléments suivants :

- La clarification de la dernière partie de la méthode cad la phase opérationnelle allant des cibles à l'offre de service.

  Le but : faciliter le passage à l'acte après les cibles pour bâtir un projet professionnel pertinent en phase avec le marché et validé par des entretiens réseaux, et mettre sur pied un plan d'action et des offres de service de vente de son projet.
  Pour cette phase opérationnelle il nous a semblé important de rappeler que l'approche comportementale dont nous nous réclamons trouve ses meilleures applications dans la pratique des jeux de rôle. Simuler des situations réalistes (comme un entretien de recrutement par exemple) et voir quel type de comportement il faut adopter pour réussir

- L'actualisation de la démarche réseau (nouveaux articles de conseils utiles d'Olivier Leroy et sur la communauté AVARAP et référence aux publications d'Hervé Bommelaer)

- Des informations complémentaires dans les annexes pour préciser certaines modalités d'application

Le parrain trouvera dans ce document toutes les informations permettant de guider le groupe dans le respect de la Méthode, et dans les annexes et articles, des informations complémentaires pour préciser certaines modalités d'application.

Cette mise à jour a été élaborée en collaboration avec Claude Génin, Hervé Petit et Michèle Dupré. Nous espérons que les simplifications apportées rendront l'usage de ce guide plus facile. Nous restons à votre écoute pour des adaptations ultérieures.

Michèle Dupré

08/05/2014

Les bons conseils Réseau d'Hervé Bommelaer

Tel un poulet à qui l'on vient de couper la tête, le cadre dirigeant brutalement licencié commet trop souvent l'erreur de débutant de se précipiter sur son réseau. Il appelle en mode panique ses relations et, sans s'en rendre compte, communique son angoisse à son entourage.

Il grille ainsi des contacts importants. Or le Networking en recherche d'emploi est un fusil à un coup. On a rarement la possibilité de solliciter plusieurs fois la même personne.

D'autre part, le Réseau n'aide que les personnes positives qui inspirent confiance et qui savent ce qu'elles veulent. Il est désarmé devant "les poulets sans tête" affolés qui partent dans tous les sens.

En d'autres termes, l'activation du Réseau dans le cadre d'une recherche d'emploi ne doit s'effectuer que lorsque l'on est prêt. Il faut que son projet professionnel soit clair, ses cibles identifiées, son message verrouillé. Il faut également être "bien" dans sa tête et se projeter positivement dans l'avenir.

Bien entendu, il ne s'agit pas d'attendre de longs mois avant de se lancer, il convient de prendre le temps de se préparer de façon professionnelle. Avant de s'embarquer le skipper expérimenté vérifie tout son matériel et connaît la route qu'il va suivre. En Réseau, c'est exactement la même chose. Et cela constitue la meilleure garantie pour arriver à bon port.

16/04/2014

Les MOOC's à l'orée de l'enseignement 2.0

La démocratisation d'Internet a conduit à un accès au savoir mondial d'une simplicité pratique sans pareille. De même, les savoirs universitaires n'ont pu se soustraire à cette numérisation comme en atteste la création et le succès grandissant des MOOCs. Fonctionnement et particularités de cette nouvelle manière d'apprendre de manière connectée.

Qu'est-ce que c'est ?

Les MOOCs (Massive Open Online Courses que l'on peut traduire en français par Cours en Ligne Ouverts et Massifs), sont des cours interactifs, où les abonnés peuvent retrouver des vidéos, textes et exercices via Internet. Les enseignants enregistrent leurs cours sous un format vidéo puis les publient sur une plateforme où tout un appareil pédagogique vient soutenir l'enseignement. Nous venant tout droit des Etats-Unis où le concept a déjà fait de nombreux émules et permet à de nombreux étudiants d'obtenir de véritables diplômes, les cours en ligne se caractérisent par leur gratuité et leur totale accessibilité, sans regard par rapport au niveau de formation des participants. Le directeur du Centre de recherche interdisciplinaire et titulaire d'une chaire UNESCO en Sciences de l'apprendre, François Taddei, nous explique en quoi ces cours numériques innovent radicalement par rapport à son homologue en établissement : « Un prof qui fait cours devant des étudiants, c'est vieux comme le monde. Ce qui est révolutionnaire avec les Moocs, c'est le nombre de personnes qui y participent ». En effet, force est de constater à quel large public s'adressent ces cours. La première année, les MOOCs ont totalisé bien plus d'inscriptions que Facebook, ce qui démontre à quel point le concept séduit et a de l'avenir. Mais il s'agira de savoir si ce n'est pas un effet de mode qui s'essoufflera et si la certification successive à l'accomplissement complet d'un MOOC aura un véritable poids sur le marché du travail.

Pour qui ?

A l'origine, les MOOCs, incarnant la démocratisation de l'accès au savoir universitaire, étaient adressés aux personnes hors du système de l'enseignement supérieur qui voulaient, par intérêt professionnel ou par pure curiosité personnelle, s'essayer à de nouvelles disciplines, ou encore à des futurs étudiants qui souhaitent avant d'intégrer l'université, commencer à se construire des bases dans leur domaine.
Avec le temps, de véritables certifications reconnues ont été mises en place, accordant ainsi aux MOOCs une légitimité toute relative dans l'enseignement supérieur. Les étudiants ont pu intégrer dans leur cursus universitaire cette nouvelle composante. Mais il apparaît que le taux de réussite de ces formations reste encore faible : selon une étude publiée par la Graduate School of Education de l'Université Penn aux États-Unis, seuls 4 % des abonnés sur Coursera (la plus importante plateforme américaine de cours universitaires en ligne) sont allés au bout du cursus. Suivre les programmes à son rythme, semaine par semaine, à partir de chez soi, est le principe de base de ces cours numériques. Prudence est de mise donc ; une forte autonomie et une importante rigueur personnelle sont nécessaires pour quiconque veut se lancer dans l'aventure.
L'accès facilité au contenu se paie par un très fort taux d'abandon mais aussi par un accès socialement marqué : ce campus planétaire est avant tout un campus numérique qui suppose la possession du matériel informatique et d'une connexion internet. Qu'est-ce que cela implique ? Comme nous l'avons déjà souligné, il n'y a encore aucune certitude quant à la légitimité des certificats délivrés par l'aboutissement et la validation d'une de ces formations. Comment savoir si la personne derrière son ordinateur suit bien de lui-même ces cours et opère les activités proposées seul ? Des discussions sont actuellement en cours pour trouver des solutions et il est fort à parier que dans le futur, les MOOCs pourront avoir en France un véritable poids dans la validation d'acquis comme c'est déjà le cas aux Etats-Unis. Nous pouvons déjà citer le MOOC de l'école centrale de Lille ABC Gestion de projet qui peut délivrer trois types de certificat en cas de réussite, un certificat basique, avancé ou par équipe. Ce Mooc, qui regroupait 3 500 inscrits à ses débuts, affiche des taux de réussite de 50 à 78 %. L'école propose aussi par ailleurs un examen surveillé, lui payant, qui donnera lieu à l'obtention d'authentiques crédits ECTS.

L'actualité des MOOCs français

En France, les MOOCs ont récemment pris de l'ampleur avec de nombreuses initiatives de la part du Ministère de l'Enseignement supérieur. Avec plus de 100 000 personnes déjà inscrites, la plateforme française FUN (France Université Numérique) offre déjà 25 cours et 17 autres devraient venir dans les semaines qui arrivent.

Un investissement gouvernemental

Lancée le 18 janvier dernier, la plateforme FUN peut jouir d'un soutien gouvernemental certain. Après avoir déjà alloué 12 millions d'euro pour aider à la création de nouveaux MOOCs, la ministre de l'Enseignement supérieur, Geneviève Fiorase, a annoncé une rallonge de 8 nouveaux millions. Ainsi, elle souhaite, d'une part, que les universités et autres établissements d'enseignement supérieur disposent d'un socle technique solide suffisant pour la création des vidéos. D'autre part, le but avoué est de transformer ces « cours de masse » en de véritables formations continues et reconnues des professionnels, par la mise en place, notamment, d'un système de validation des acquis efficace.

Un large éventail de discipline

L'essentiel des MOOCs américains se concentrent sur les sciences technologiques mais la plateforme française FUN affirme sa volonté à offrir à ses abonnés un large éventail de disciplines avec 8 domaines d'étude : Environnement ; Juridique ; Management ; Numérique, technologie ; Relations internationales ; Santé ; Sciences ; Sciences humaines et sociales.

Des établissements de renom s'investissent

De nombreux établissements, de leur initiative, proposaient déjà des MOOCs sur leur propre site Internet (3 % des universités françaises avaient déjà mis en place une politique de mise en ligne) mais la volonté de centraliser ces données sur une seule plateforme organisée se fait entendre avec beaucoup de force.

Courant 2014, une trentaine de nouveaux cours devraient ainsi être publiés sur la plateforme FUN. Selon les informations données par le Ministère, HEC, l'ENS Cachan, l'ENS Lyon, l'Ecole des Mines d'Alès, le groupe INSA, Grenoble INP, l'université Joseph Fourier de Grenoble, l'université Toulouse 2 Le Mirail, l'université de Lorraine, l'université de Strasbourg, Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'université Paris Sud sont autant d'universités et de grandes écoles qui rejoindront le projet FUN.

Boostez votre parcours professionnel avec le Mind Mapping

Stéphanie Vasen (ancienne Avarapienne) et Joëlle Planche-Ryan viennent de publier

Boostez votre parcours professionnel avec le mind mapping

Le monde change, les carrières aussi. De nouveaux principes gouvernent la trajectoire professionnelle. Les avez-vous identifiés ?

Grâce à cet ouvrage, vous pourrez :

-dresser le bilan de votre situation en réalisant votre check-up. Confortable ? À risque ? Réajustez le tir ou ne changez rien si tout va bien

-améliorer votre employabilité en créant votre plan de buzz. Apprenez à vous raconter, existez sur le web et maîtrisez votre marque personnelle. Vous influencerez la perception des autres, elle compte au moins autant que votre travail lui-même

-vous situer dans l'une des 7 phases d'un job. Êtes-vous bien dans votre poste, ou au contraire, sentez-vous que le vent tourne ? Évaluez votre marge de manœuvre, prenez votre élan et trouvez votre place

Dans votre cheminement, appuyez-vous sur les mind map et inspirez-vous des exemples et conseils tirés de cas réels.

En poste ou en transition, en début ou en fin de carrière, génération Y ou baby boomer, consultez ce manuel sans modération ! À chaque étape de votre vie professionnelle, déterminez vos « next steps » et passez du « jeu subi » au « je décide ».

Editions Eyrolles, 256 pages – 26€

Vient de paraître : Le silence des cadres - Enquête sur un malaise.

Le silence des cadres, Enquête sur un malaise
Denis Monneuse - Vuibert - 240 pages, Mars 2014

« Directeur du cabinet de conseil Poil à gratter, Denis Monneuse publie chez Vuibert un essai intitulé "Le silence des cadres". Il y décrypte les motifs d'insatisfaction des cadres, qui voient de plus en plus leurs spécificités se dissoudre. Ce livre s'appuie sur une série de témoignages recueillis par le sociologue. Ces passionnants verbatims permettent d'entendre ceux qu'on entend jamais, prisonniers qu'ils sont de leur loyauté envers des directions qui les ont pourtant oubliés »

L'Usine Nouvelle

Semaine de la diversité 2014

Notre partenaire organise des Ateliers conseil et des simulations d'entretiens.

Pour lire les anciens numéros

Flash Infos N° 73 du 21 mars 2014
Flash Infos N° 72 du 13 janvier 2014

Flash Infos N° 71 du 30 octobre 2013
Flash Infos N° 70 du 31 mai 2013
Flash Infos N° 69 du 2 mars 2013
Flash Infos N° 68 du 20 janvier 2013
Flash Infos N° 67 du 7 décembre 2012
Flash Infos N° 66 du 9 octobre 2012
Flash Infos N° 65 du 24 mai 2012
Flash Infos N° 64 du 2 février 2012
Flash Infos N° 63 du 23 décembre 2011
Flash Infos N° 62 du 12 octobre 2011
Flash Infos N° 61 du 13 juillet 2011
Flash Infos N° 60 du 11 mai 2011
Flash Infos N° 59 du 5 mars 2011
Flash Infos N° 58 du 26 février 2011
Flash Infos N° 57 du 30 décembre 2010
Flash Infos N° 56 du 3 novembre 2010

Editer